

A Bourgneuf, un hôpital de proximité "à reconstruire"

Par Fabien Arnet, France Bleu Creuse

Les hôpitaux creusois sont-ils voués à ne plus faire que de la médecine générale ? A n'être que des hôpitaux de proximité sans chirurgie ni maternité ? C'est ce que prévoit le plan santé du gouvernement, pour les plus petits établissements.

Le centre hospitalier de Guéret n'est à priori pas concerné. L'hôpital d'Aubusson est un cas à part. Il y a quelques jours, l'agence régionale de santé a confirmé que le service de chirurgie reste ouvert pour au moins 4 ans.

Les hôpitaux de La Souterraine et de Bourgneuf sont eux déjà paramétrés « de proximité ».

"Hôpital de proximité, ça lui va bien" — Dominique Grand, directrice

A Bourgneuf, la maternité a fermé en 1980, la chirurgie en 1998. Reste la médecine générale.

« Je trouve que 'hôpital de proximité' ça lui va bien », dit simplement Dominique Grand, la directrice de l'établissement. « Bien sûr nous n'avons pas un plateau technique très spécialisé, mais quand un patient arrive à l'accueil médical, il est pris en charge directement, et pour moi il est en sécurité. »



L'équipe de direction : Michel Bujon (chef de pôle), Dominique Grand (directrice), Maryse Pingrioux (directrice des soins) © Radio France - Fabien Arnet

L'accueil médical, c'est l'une des portes d'entrée de l'hôpital de Bourgneuf, l'équivalent en plus modeste des urgences. Le service est ouvert de 8H à 20H, avec la présence permanente d'un médecin et d'une infirmière. "Pour les cas les plus graves, de type infarctus du myocarde ou AVC, il nous est arrivé d'organiser des transports en hélicoptère, et réagir dans les délais impartis", assure Michel Bujon, le chef de pôle.

"Nous sommes aussi en lien avec les urgences de Guéret, qui parfois sont encombrées. Dans ce cas **_l'hôpital de Guéret nous envoie des patients_**, on évalue leur état et ce dont ils ont besoin, par exemple d'un scanner, ils repartent à Guéret et filent directement passer un scanner."

Le service de radiologie travaille de son côté avec la clinique Chénieux, à Limoges. "On leur transmet les radios et le lendemain on a les résultats", raconte la manipulatrice radio Sandrine Lozach.

Une restructuration à 20 millions d'euros ?

Dans cet hôpital, où travaillent près de 300 personnes dont 7 médecins, le service de médecine compte 26 lits, le service de soins de longue durée compte 30 lits, et le service de soins de suite et de réadaptation (SSR) 33 lits. Ici, on fait un travail spécifique en gériatrie. Il y a aussi **des consultations avancées** ponctuelles en cardiologie, chirurgie orthopédique / traumatologique, gynécologie / obstétrique, neurologie, nutrition, ophtalmologie, pneumologie, urologie, et suivi de grossesse - préparation à l'accouchement.



Salle de radiologie © Radio France - Fabien Arnet

La direction a des projets de développement de l'offre de soin. **"On souhaite faire de la télémédecine en médecine générale, depuis l'hôpital pour des patients qui sont en Ehpad ou dans des établissements spécialisés, ça n'existe pas à l'heure actuelle en Creuse"**, explique Michel Bujon. **"On veut aussi prendre le virage ambulatoire, transformer 6 lits de médecine générale en lits médecine de jour. On entre le matin et on sort le soir."**

A l'extérieur, les bâtiments sont vieillots... à l'intérieur c'est à peine mieux. **"L'idéal serait de restructurer l'établissement"**, explique Dominique Grand. **"C'a un coût certain, on avait fait une étude et le coût atteignait 20 millions d'euros. Pour l'instant on essaie d'améliorer les choses mais on n'est pas encore dans la restructuration."**